

UN PIONNIER DU BATAILLON DE C

Philippe Collemant

Avant tout, je voudrais rendre hommage à tous les hommes ayant combattu au sein du bataillon français de l'ONU en Corée de 1950 à 1953. Ils se sont couverts de gloire et ont fait l'admiration de leurs frères d'armes du 23rd Infantry Regiment de la 2^e division américaine, auquel ils furent rattachés.

Le Bataillon français recevra en Corée quatre citations à l'ordre de l'armée, trois citations présidentielles américaines et deux citations présidentielles coréennes.

Philippe Collemant, mon frère, est né le 24 novembre 1926. A 26 ans, il se porte volontaire pour la Corée. C'est un ardent patriote, comme le démontrent ses états de service et ses nombreuses décorations.

Au moment où d'autres poursuivaient leurs occupations quotidiennes sous le joug allemand, il participait aux côtés de son père aux tâches obscures, rudes et dangereuses d'un réseau de résistance.

En septembre 1944, engagé volontaire pour la durée de la guerre, il rejoint le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc. Il n'a pas encore 18 ans et participe aux campagnes d'Alsace et d'Allemagne dans l'Armée De Lattre de Tassigny, avant de partir pour l'Indochine avec la 9^e DIC.

Il en reviendra rapatrié sanitaire, frappé comme beaucoup à l'époque de dysenterie, ce qui lui vaut des mois d'hôpital et de sanatorium.



Plaquette d'identité française de P. Collemant. Comme ses autres effets personnels, elle fut renvoyée à ses parents.



Ci-contre.
Portrait souvenir du 1^{er} juin 1945, avec le RICM de l'armée De Lattre.

Dominique COLLEMAN

en collaboration avec l'association Crève-cœur

La Corée

Mais la guerre s'allume en Corée. À force de persévérance, il réussit à être de nouveau apte au service et passe les tests de recrutement au camp d'Auvours près du Mans, où se présentaient les volontaires pour le bataillon français.

Il embarque sur le paquebot des Messageries Maritimes *La Marseillaise* le 7 mars 1952 avec le DR8 (détachement de renfort n° 8) du Bataillon.

À cette époque, le voyage vers le Japon durait un mois, par le canal de Suez, Djibouti, Colombo, Singapour, Saïgon, Manille, Hong-Kong et Yokohama.

Après quelques jours au centre de transit du Camp Drake, près de Tokyo, Philippe traversa le Japon en train à destination du port de Sasebo pour rejoindre Pusan, en Corée du sud.

De là, voyage en train jusqu'à Séoul puis en camion vers le front où il arriva avec ses camarades le 12 avril 1952 dans le secteur de Kumhwa au-dessus du 38^e parallèle. Le chef du Bataillon français de l'ONU était alors le colonel François Borreil.



Ci-dessus.
Porte-monnaie personnel.

A gauche.
Passage au camp de Fréjus, le 5 mars 1952.



A droite.
À bord de *La Marseillaise*, mars 1952. La tenue est encore française: chemise et short, avec cependant le béret et les insignes du bataillon au col.





Carte postale du Caire, envoyée lors de l'escale à Port Saïd



Insigne du béret, fabrication Drago.

P. Collemant est versé en compagnie de renfort et participe à ses premiers combats. Pendant une période de repos au camp de Kapyong, il se porte alors volontaire pour la section des pionniers d'assaut, commandée par le lieutenant Jean Roger, décoré de la Silver Star américaine.

Cette section est toujours affectée en avant-poste, participe à des opérations de renseignements en territoire ennemi et à des actions de sabotage. Comme me l'a dit le colonel Jean Roger: « De toute ma carrière, la section des pionniers fut la plus belle unité que j'ai commandé, et où régnait un esprit sensationnel de camaraderie. »

T-Bone et Arrow-head

Philippe Collemant participe à la bataille du T-Bone (juillet-août 1952) et il écrit alors à son père: « Je suis tellement fier de me battre pour une si grande cause et d'être dans un bataillon qui force toute l'estime des Américains. » (juillet 1952)

« Mon devoir de soldat est pour moi mon seul idéal que je m'efforce de remplir le plus honorablement possible. » (août 1952)

En octobre, le lieutenant François Perron, parachutiste de la Légion, prend le commandement de la section. Il se rend avec quatre groupes sur le terrain



Bracelet en argent acheté au Japon.

Ci-contre. En opérations, 1952. Collemant pose en arrière des lignes avec un hélicoptère Bell H-13, ici muni de paniers pour évacuation sanitaire.



Ci-contre. En escale vers la Corée.

En bas à droite. Au dos de la photo est inscrite la légende: « Ceci est l'insigne de mon régiment. »

Porté sur une chaînette autour du cou, un ouvre-boîtes américain, et une breloque souvenir d'un passage dans l'île de Beauté.



devant la position d'Arrow-Head où se trouve la 1^{re} compagnie.

Les pionniers sont en position avancée. Ce sera l'une des plus terribles batailles de la guerre de Corée. Dès le 5 octobre, c'est un déluge d'artillerie, de mortiers et d'orgues de Staline qui s'abat sur Arrow-Head. 25000 obus seront tirés sur le Bataillon. La section des pionniers (49 hommes) se sacrifiera le lendemain face à un régiment chinois constitué de plus de 2000 hommes...

« Dès qu'il a appris l'assaut mené contre les pionniers, ces garçons qu'il avait commandé depuis près





Ci-contre.
Au repos au camp de Kapyong, 1952. Collemant, qui porte la barbe traditionnelle de la section de pionniers, est habillé d'un maillot de corps et d'un pantalon de treillis HBT époque seconde guerre mondiale, complété d'un large ceinturon fantaisie acheté au Japon, avec une grosse plaque en laiton.

A gauche.
Autre cliché à Kapyong.

A droite.
Diplôme de la médaille commémorative française.



Ci-dessous.
Tableau des médailles et insignes de P. Collemant.



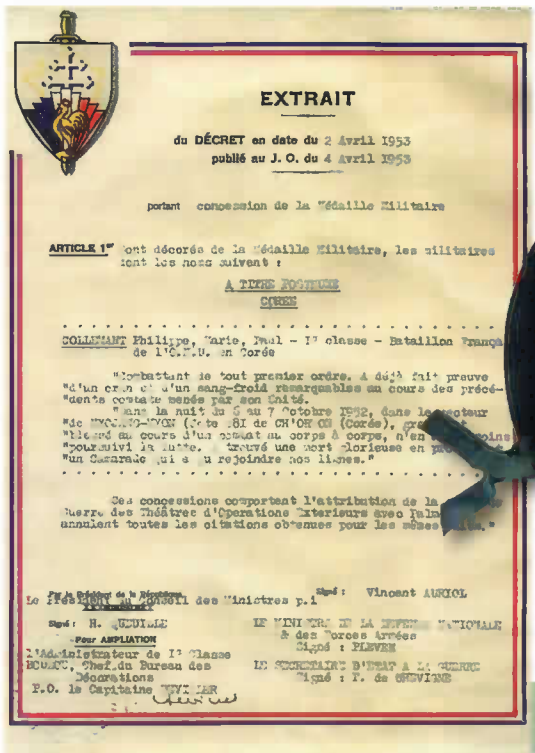
d'un an et dont il avait cédé le commandement à Perron il y a seulement trois jours, le lieutenant Roger a tenu à se porter sur Arrow-Head. Contre tout espoir, il espère, il ne veut pas croire que tout est fini. Un rapide examen des lieux l'a mis en face de la réalité. Sa section n'existe plus... »¹

Sur les 49 hommes de la section, 18 sont morts au champ d'honneur, trois seront portés disparus, 16 seront blessés, dont deux faits prisonniers.

« À gauche, quelques pionniers continuent d'arriver. L'un d'eux, Collemant, a eu le bras arraché. Dans le ravin, au pied de la colline, il dit à son copain Levasseur: "Le terrain est miné, alors laisse-moi passer devant..." Il mourra dans la nuit. »¹

Voici ce qu'écrivait le lieutenant Roger à mes parents: « J'ai écrit que votre fils avait poussé l'amitié jusqu'au sacrifice suprême, car c'est en assurant le repli d'un camarade blessé qu'il a trouvé la mort du soldat, du magnifique soldat qu'il était. »

Philippe Collemant, déjà titulaire de la Croix de



guerre 39-45 avec étoile de vermeil, a reçu également en Corée pour faits de guerre la médaille militaire et la croix de guerre avec palme.

1. Erwan Bergot, Bataillon de Corée.

Ci-contre.
Béret noir du Bataillon français, ayant appartenu à Philippe Collemant.

Ci-dessous.
Diplôme de la Médaille Militaire.



Citation pour l'attribution de la médaille militaire à titre posthume.



Ci-contre.
Ce volontaire de la section des pionniers, ancien de la Coloniale, prend la pose en tenue de sortie, afin d'envoyer ce cliché à sa famille. Le foulard noir est porté à la section en souvenir de leurs camarades tombés lors de la bataille de Putchaetul, en mai 1951, surnommée « le massacre de mai. » La fourragère est aux couleurs de la croix de guerre des TOE, pour deux à trois citations. Un des ferrets est retenu par le Combat Infantryman Badge américain (cf. Militaria 355). Côté droit, on observe un brevet de parachutiste américain, ainsi que les rubans encadrés de la citation présidentielle coréenne et de la citation présidentielle américaine, deux récompenses collectives. Au collet sont épinglés l'écusson du bataillon et l'insigne du 23rd Infantry.
(Reconstitution, photo Crèvecoeur)

Sergent de la section de pionniers, notez le port de l'insigne sur le béret et d'un insigne métallique de la 2d Infantry Division au col de la chemise. Le sous-officier a enfilé une Parka M-1951 sans doublure pour se protéger du vent.
(Reconstitution, photo Crèvecoeur)



L'ASSOCIATION CRÈVECŒUR

« Étant le seul groupe en France à représenter les soldats français du bataillon de l'ONU en Corée (1950-1953), notre thème reste inchangé depuis huit ans maintenant.

Forts d'une quinzaine de membres, c'est par le biais de la reconstitution historique et des expositions que nous organisons, que nous essayons au mieux de rendre hommage aux volontaires du bataillon ainsi qu'aux vétérans avec qui nous sommes régulièrement en contact.

Notre association a aussi pour but de faire découvrir au grand public l'histoire de ces 3421 hommes et leur participation à la guerre de Corée, une « guerre oubliée ».

Notre rencontre avec Dominique Collemant s'est faite il y a quelques années maintenant par le biais de notre

forum. Il y administre un magnifique sujet sur son frère, où photos et documents l'agrémentent quotidiennement, mais aussi un travail remarquable de recherche sur la section des pionniers, ce qui lui a permis de retrouver de nombreux camarades de son frère.

Ce post reste aujourd'hui le plus conséquent (34 pages), et le plus visité (près de 29000 vues).

Par la suite, c'est lors d'une de nos expositions sur le BF-ONU que nous avons enfin rencontré Dominique et son épouse. Une partie de cette expo était dédiée à son frère, ce qui l'a beaucoup ému.

Depuis maintenant six ans, Dominique continue de poster sur nos lignes et à nous rendre régulièrement visite sur nos différentes manifestations. Il a sa place entière dans la grande famille qu'est Crèvecoeur.

Mail: Asscrevecoeur@gmail.com
 Forum: <http://bf.onu.en.coree.vraiforum.com>
 Page Facebook: CREVECOEUR Bf-Onu en Corée

Ci-dessous.

Quelques pionniers accompagnés d'un médecin aspirant. Au premier plan, agenouillé à gauche, ce volontaire porte un blouson américain orné d'un passant de permissionnaire bleu à l'épaule gauche. Différentes subdivisions d'arme sont représentées par le port de l'écusson 1945 français sur la manche gauche: Légion, Coloniale, infanterie métr. Tous sont chaussés des bottes américaines M-1949 ou des Rangers. La devise des pionniers du BF-ONU était: « La sueur épargne le sang », leur surnom: les rabouins.
(Reconstitution, photo Crèvecoeur)



LA RÉFÉRENCE DE LA COLLECTION ET DE L'HISTOIRE VIVANTE

MILITARIA

MILITARIA

N° 356

MARS 2015

NORMANDIE

Les canonnières
de la Navy

ÉQUIPEMENT

Jumelles allemandes

UNIFORMES

La tenue antigaz
des Beach Battalions
à Utah Beach

INSIGNES

La 51st Highland Division

COIFFURES

La Pilotka
du soldat soviétique

La Feldmütze 1915

L 19639 - 356 - F: 7,50 € - RD



UNE REVUE
DU GROUPE

Le Bataillon français de

CORÉE

BE / ESP / GR / IT / LUX / NL / PORT / CONJ. : 9,80 € - DE : 9,50 € - UE : 9,50 € - BB : 9,1 € - CAN : 11,30 US - MARGOC : 95 MAD - SUISSE : 12,00